

CORRIGÉ DU PARTIEL DU LUNDI 12 NOVEMBRE 2012

EXERCICE I

On considère le corps \mathbf{F}_{13} à 13 éléments.

Notons α un élément de \mathbf{F}_{13}^\times qui engendre le groupe multiplicatif $(\mathbf{F}_{13}^\times, \times)$.

(1) Soit $k \in \mathbf{Z}$. À quelle condition sur k est-ce que $\alpha^k = 1$ dans \mathbf{F}_{13} .

| L'ordre de α dans le groupe \mathbf{F}_{13}^\times étant 12, on a $\alpha^k = 1$ si et seulement si 12 divise k .

(2) Soit $x \in \mathbf{F}_{13}^\times$. Montrer qu'il existe $y \in \mathbf{F}_{13}^\times$ tel que $x = y^3$ si et seulement si $x^4 = 1$.

| L'élément x peut s'écrire $x = \alpha^k$ pour un certain entier $k \in \mathbf{Z}$. On a $x^4 = \alpha^{4k}$. D'après la question précédente, $x^4 = 1$ équivaut à $12|4k$ c'est-à-dire $3|k$.

| Si $x^4 = 1$, on a donc $3|k$ et on peut poser $y = \alpha^{\frac{k}{3}}$ qui vérifie bien $x = y^3$. S'il existe y tel que $x = y^3$, on a $x^4 = y^{12} = 1$ car y est un élément du groupe multiplicatif \mathbf{F}_{13}^\times qui est d'ordre 12.

(3) Montrer que $P := X^3 - 2 \in \mathbf{F}_{13}[X]$ est un polynôme irréductible.

| $2^4 = 16 \equiv 3 \pmod{13}$. D'après la question précédente, le polynôme P n'admet pas de racine dans \mathbf{F}_{13} . Comme ce polynôme est de degré 3, cela suffit pour conclure que P est irréductible.

On note K le corps de rupture de P sur \mathbf{F}_{13} . On note $x \in K$ la racine privilégiée de P .

(4) Quelle est la dimension de K comme \mathbf{F}_{13} -espace vectoriel ? Donner une base \mathcal{B} de K comme \mathbf{F}_{13} -espace vectoriel. Quel est le cardinal de K ?

| Comme P est de degré 3, les éléments $1, x, x^2$ forment une \mathbf{F}_{13} -base du K , qui est donc de dimension 3 et de cardinal $13^3 = 2197$.

Dans les questions suivantes, quand il sera demandé de calculer un élément de K , il faudra comprendre par là qu'il faut l'exprimer sous la forme d'une combinaison linéaire de vecteurs de la base \mathcal{B} .

(5) (*) Combien de racines le polynôme P admet-il dans K ? Calculer ces racines.

| D'après le cours, comme P est un polynôme irréductible, P est scindé à racines simples dans son corps de rupture K et les trois racines distinctes sont x, x^{13}, x^{13^2} . Comme $x^3 = 2$, on obtient $x^{13} = x^{4 \cdot 3 + 1} = 2^4 x = 3x$. Par suite, $x^{13^2} = (3x)^{13} = 3^{13} x^{13} = 3 \cdot 3x = 9x = -4x$.

(6) (*) On note $y = 1 - x - x^2 \in K$. Calculer y^{13} et y^{13^2} .

| Les lignes de codes suivantes permettent de définir le corps de rupture du polynôme $X^3 - 2$ sur \mathbf{F}_{13} . On définit ensuite y dans ce corps, ce qui permet de calculer y^{13} et y^{13^2} .

```
F13=GF(13)
A.<X>=PolynomialRing(F13)
K.<x>=GF(13**3, modulus=X^3-2)
y=1-x-x^2
y,y^13,y^(13^2)
```

On obtient :

$$y^{13} = 1 - 3x + 4x^2 \quad y^{13^2} = 1 + 4x - 3x^2$$

(7) (*) Déterminer un polynôme unitaire $Q \in \mathbf{F}_{13}[X]$ de degré 3 tel que $Q(y) = 0$. Le polynôme Q est-il irréductible ?

| Si $Q \in \mathbf{F}_{13}[X]$ admet y comme racine, il admettra aussi y^{13} et y^{13^2} comme racines. On considère donc le produit $(X - y)(X - y^{13})(X - y^{13^2})$ qui va s'avérer être à coefficients dans \mathbf{F}_{13} . Dans Sage, il est plus prudent d'utiliser une autre indéterminée que X puisque l'on manipule des polynômes à coefficients dans K et non plus seulement dans \mathbf{F}_{13} comme plus haut :

B.<Y>=PolynomialRing(K)
 (Y-y)*(Y-y^13)*(Y-y^(13*13))

On obtient $Q = X^3 - 3X^2 - 3X - 2$ qui appartient bien à $\mathbf{F}_{13}[X]$. (En demandant à Sage de calculer $Q(y) = y^3 - 3y^2 - 3y - 2$, on peut effectivement constater que cela fait 0.) Le sous-corps de K engendré par y est de degré (sur \mathbf{F}_{13}) divisant 3. Comme $y \notin \mathbf{F}_{13}$, ce degré est 3, donc $\mathbf{F}_{13}[y] = K$. Le polynôme minimal de y est donc de degré 3. Comme Q est un multiple de ce polynôme minimal et que ces deux polynômes sont tous les deux unitaires de degré 3, on obtient que Q est le polynôme minimal de y . En particulier, $Q \in \mathbf{F}_{13}[X]$ est irréductible.

(8) (*) L'élément y est-il un générateur du groupe multiplicatif (K^\times, \times) .

On peut demander à Sage de factoriser l'entier $13^3 - 1$ (le cardinal de K^\times). On obtient $13^3 - 1 = 2^2 \cdot 3^2 \cdot 61$. Si d est un diviseur de $13^3 - 1$ qui n'est pas $13^3 - 1$, l'entier d doit donc diviser $\frac{13^3-1}{p}$ pour au moins un p parmi $\{2, 3, 61\}$. Si y n'était pas un générateur de K^\times , on aurait $y^{\frac{13^3-1}{p}} = 1$ pour au moins un de ces trois nombres premiers p . Le résultat du calcul suivant montre que ce n'est pas le cas, donc y est bien un générateur du groupe K^\times .

```
factor(13^3-1)
[y^((13^3-1)/p) for p in [2,3,61]]
```

(9) Montrer que le polynôme $X^3 - y \in K[X]$ est irréductible. (On pourra remarquer que $13^3 - 1$ est un multiple de 3.)

Si $X^3 - y \in K[X]$ n'était pas irréductible, puisqu'il est de degré 3, il aurait une racine dans K . Il existerait donc $z \in K^\times$ tel que $y = z^3$, mais alors $y^{\frac{13^3-1}{3}} = z^{3 \cdot \frac{13^3-1}{3}} = z^{13^3-1} = 1$, ce qui montrerait que l'ordre de y est strictement plus petit que ce qu'il est censé être d'après la question précédente. Le polynôme $X^3 - y$ est donc irréductible.

(10) On note L le corps de rupture sur K du polynôme $X^3 - y \in K[X]$. On note $z \in L$ la racine cubique privilégiée de y dans L . Déterminer un polynôme $R \in \mathbf{F}_{13}[X]$ de degré 9 tel que $R(z) = 0$.

On sait que $Q(y) = 0$, donc $Q(y) = Q(z^3) = z^9 - 3z^6 - 3z^3 - 2 = 0$, ce qui montre que $R = X^9 - 3X^6 - 3X^3 - 2 \in \mathbf{F}_{13}[X]$ est un polynôme unitaire de degré 9 tel que $R(z) = 0$.

(11) Montrer que la sous- \mathbf{F}_{13} -algèbre de L engendrée par z est L toute entière.

Notons A la sous- \mathbf{F}_{13} -algèbre de L engendrée par z . Comme $z^3 = y$, $y \in A$, puis $\mathbf{F}_{13}[y] = K \subset A$. La sous-algèbre A est donc un sous- K -espace vectoriel de L , qui contient évidemment $1, z, z^2$, qui une K -base de L . On a donc bien $A = L$.

(12) En déduire que le polynôme R est irréductible.

Notons S le polynôme minimal de z sur \mathbf{F}_{13} . On sait que le degré de S est égal à $\dim_{\mathbf{F}_{13}} \mathbf{F}_{13}[z] = \dim_{\mathbf{F}_{13}} L = 9$ d'après ce qui précède. Comme $R(z) = 0$, la minimalité de S fait que $S|R$. Comme ces deux polynômes sont unitaires et de même degré, on a $R = S$. Comme le polynôme minimal d'un élément dans une extension de corps est irréductible, il vient que R est irréductible.

(13) Quels sont les sous-corps de L ?

Pour chaque diviseur d de $[L : \mathbf{F}_{13}] = 9$, on a un unique sous-corps de L de degré d sur \mathbf{F}_{13} et on obtient ainsi tous les sous-corps de L . Les seuls diviseurs de 9 sont 1, 3, 9. Il en résulte que les sous-corps de L sont \mathbf{F}_{13} , K et L .

EXERCICE II

On fixe des entiers x_0, x_1, a, b et on considère la suite $(x_n)_{n \geq 0}$ définie par ses deux premières valeurs x_0, x_1 et la relation de récurrence $x_{n+2} = ax_n + bx_{n+1}$ pour tout $n \geq 0$.

(14) Construire une matrice $M \in M_2(\mathbf{Z})$ telle que pour tout $n \geq 0$, on ait :

$$\begin{pmatrix} x_{n+1} \\ x_{n+2} \end{pmatrix} = M \begin{pmatrix} x_n \\ x_{n+1} \end{pmatrix}$$

La matrice $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ a & b \end{pmatrix}$ convient puisque l'on a :

$$\begin{pmatrix} x_{n+1} \\ ax_n + bx_{n+1} \end{pmatrix} = M \begin{pmatrix} x_n \\ x_{n+1} \end{pmatrix}$$

(15) Montrer que pour tout $n \geq 0$, on a :

$$\begin{pmatrix} x_n \\ x_{n+1} \end{pmatrix} = M^n \begin{pmatrix} x_0 \\ x_1 \end{pmatrix}$$

Ceci se démontre immédiatement par récurrence sur n .

(16) En déduire un algorithme, étant donné un entier $n \geq 0$, pour calculer x_n . On indiquera les algorithmes fondamentaux qui interviennent.

Pour calculer x_n , on calcule M^n en utilisant l'algorithme d'exponentiation rapide dans l'anneau $M_2(\mathbf{Z})$. La matrice M^n est de la forme $\begin{pmatrix} \alpha & \beta \\ \star & \star \end{pmatrix}$, on peut alors calculer $\alpha x_0 + \beta x_1$, d'après la question précédente, c'est x_n .

(17) Donner une estimation en fonction de n du nombre d'opérations arithmétiques dans \mathbf{Z} (additions, multiplications, soustractions).

La partie principale du calcul est l'exponentiation M^n . Avec l'algorithme d'exponentiation, cela demande $O(\log_2 n)$ multiplication dans l'anneau $M_2(\mathbf{Z})$. Une multiplication dans cet anneau demande un certain nombre (constant) d'opérations arithmétiques dans \mathbf{Z} . On peut donc calculer x_n en faisant $O(\log_2 n)$ opérations arithmétiques dans \mathbf{Z} .

(18) (*) Implémenter votre algorithme sous la forme d'une fonction prenant en arguments x_0, x_1, a, b, n , c'est-à-dire commençant par :

`def suite(x0,x1,a,b,n):`

...

D'après les questions précédentes, on peut procéder comme suit :

```
def suite(x0,x1,a,b,n):
    M=matrix(2,2,[0,1,a,b])
    N=M^n
    return N[0,0]*x0+N[0,1]*x1
```

On fixe un nombre premier p différent de 2. En conservant les notations précédentes, on définit $(\bar{x}_n)_{n \geq 0}$ la suite de $\mathbf{F}_p = \mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$ formée des classes modulo p des termes de la suite $(x_n)_{n \geq 0}$. On note de même \bar{a}, \bar{b} les classes de a et b modulo p , et \bar{M} l'image de M dans $M_2(\mathbf{F}_p)$. On suppose que $\bar{a} \neq 0$.

(19) Soit $u \in \mathbf{F}_p^2 - \{0\}$ un vecteur non nul du \mathbf{F}_p -espace vectoriel \mathbf{F}_p^2 de dimension 2. Combien existe-t-il de vecteurs v tels que la famille (u, v) soit liée? Combien existe-t-il de vecteurs v tels que la famille (u, v) soit une \mathbf{F}_p -base de \mathbf{F}_p^2 .

Comme u est non nul, les vecteurs v tels que (u, v) soit liée sont les vecteurs appartenant à la droite engendrée par u , qui est de cardinal p . Le nombre de vecteurs v tels que (u, v) soit libre est donc $p^2 - p = p(p - 1)$.

(20) En déduire le cardinal de $\text{GL}_2(\mathbf{F}_p)$.

Le nombre de vecteurs non nuls u dans \mathbf{F}_p^2 est $p^2 - 1$. Pour chacun de ces u , il existe $p(p - 1)$ vecteurs v tels que (u, v) soit une base. Il en résulte que le nombre de bases, c'est-à-dire le cardinal de $\text{GL}_2(\mathbf{F}_p)$ vaut $p(p - 1)^2(p + 1)$.

On note $N := \# \text{GL}_2(\mathbf{F}_p)$ ce cardinal.

(21) Montrer que la suite $(\bar{x}_n)_{n \geq 0}$ est N -périodique, c'est-à-dire que $x_{n+N} = x_n$ pour tout $n \geq 0$.

Comme $\bar{a} \neq 0$, la matrice \bar{M} est inversible. Comme c'est un élément de $\text{GL}_2(\mathbf{F}_p)$, M^N est la matrice identité pour $N = p(p-1)^2(p+1)$. On a la relation :

$$\begin{pmatrix} \bar{x}_n \\ \bar{x}_{n+1} \end{pmatrix} = M^n \begin{pmatrix} \bar{x}_0 \\ \bar{x}_1 \end{pmatrix}$$

Comme $M^{n+N} = M^n M^N = M^n$, il vient aussitôt que $x_{n+N} = x_n$ pour tout $n \geq 0$.

On note $\bar{P} = X^2 - \bar{b}X - \bar{a} \in \mathbf{F}_p[X]$. Dans les questions suivantes, on suppose que $\bar{P} \in \mathbf{F}_p[X]$ est irréductible. On note K le corps de rupture de \bar{P} sur \mathbf{F}_p et on note $\lambda \in K$ la racine privilégiée de P dans K .

(22) Montrer que $\lambda^{p^2-1} = 1$.

λ est un élément de K qui est non nul (vu que $\bar{a} \neq 0$). Comme K^\times est de cardinal $p^2 - 1$, on a $\lambda^{p^2-1} = 1$.

(23) En déduire que l'on a la congruence de polynômes $X^{p^2-1} \equiv 1 \pmod{\bar{P}}$.

Le polynôme minimal de λ est \bar{P} , or λ est racine du polynôme $X^{p^2-1} - 1$ d'après la question précédente, donc \bar{P} divise $X^{p^2-1} - 1$, ce qui est équivalent à la congruence que l'on souhaite démontrer.

(24) Est-il vrai que $\bar{M}^2 - \bar{b} \cdot \bar{M} - \bar{a} = 0$ dans $M_2(\mathbf{F}_p)$?

Oui, c'est le théorème de Cayley-Hamilton, qui peut aussi se vérifier à la main dans ce cas particulier.

(25) Montrer que $\bar{M}^{p^2-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$.

Comme \bar{P} est une polynôme annulateur de \bar{M} , la matrice $R(\bar{M})$ obtenue en appliquant un polynôme R à \bar{M} ne dépend que de la classe de congruence de R modulo \bar{P} . Les questions précédentes permettent donc de conclure.

(26) En déduire que la suite $(\bar{x}_n)_{n \geq 0}$ est $p^2 - 1$ -périodique.

L'argument est identique à celui de la question 21.

(27) En déduire une méthode pour calculer \bar{x}_n quand n est grand.

On commence par calculer le reste r de la division euclidienne de n par $p^2 - 1$. On calcule ensuite \bar{x}_r comme dans l'algorithme de calcul de x_n , à la différence près que l'on peut faire les calculs dans $M_2(\mathbf{F}_p)$ plutôt que dans $M_2(\mathbf{Z})$.

À partir de maintenant, on suppose que $p = 7$, $\bar{a} = \bar{b} = 2$, $x_0 = 0$, $x_1 = 1$.

(28) Déterminer un entier $k \geq 1$ tel que $x_{n+k} = x_n$ pour tout $n \geq 0$.

Dans $\mathbf{F}_7[X]$, $X^2 - 2X - 2 = (X - 1)^2 - 3$. Les carrés dans \mathbf{F}_7 sont 0, 1, 4, 2, donc 3 n'est pas un carré. Ainsi, $X^2 - 2X - 2$ est irréductible sur \mathbf{F}_7 . D'après ce qui précède, la suite \bar{x}_n est $7^2 - 1 = 48$ -périodique.

(29) (*) Calculer \bar{x}_n pour $n = 5^{10000}$.

La suite \bar{x}_n étant 48-périodique, $\bar{x}_n = \bar{x}_r$ où r est le reste de la division euclidienne de n par 48. Pour $n = 5^{10000}$, on peut calculer ce reste par exponentiation rapide modulo 48 :

`Integers(48)(5)^10000`

On obtient $r = 1$, donc $\bar{x}_n = \bar{x}_1 = 1$.

(30) (*) L'entier k est-il le plus petit entier qui convienne ?

Le plus petit entier d vérifiant $x_{n+d} = x_n$ pour tout $n \geq 0$ doit être un diviseur de $48 = 2^4 \cdot 3$. Pour conclure que $d = k = 48$, il suffit donc de vérifier que la suite \bar{x}_n n'est ni 16-périodique ni 24-périodique. On peut observer que $\bar{x}_{17} = 4 \neq \bar{x}_1$ et $\bar{x}_{25} = 6 \neq \bar{x}_1$.

`Integers(48)(5)^10000`